

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 746 / Mars 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e TRIMESTRE 2022

Un climat des affaires en berne en fin d'année en Guyane

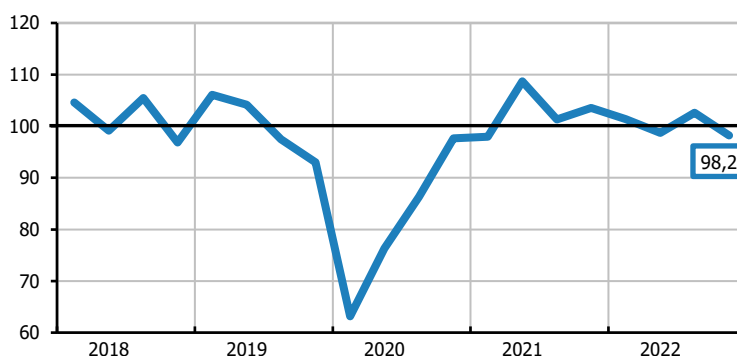
L'ICA se contracte

Après une hausse de 3,9 points au trimestre précédent, l'indicateur du climat des affaires (ICA) est en baisse de 4,4 points en fin d'année 2022. S'établissant à 98,2 points, il repasse au-dessous de sa moyenne de longue période, reflétant une dégradation de la confiance des chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM. Les prévisions d'activité et d'investissement pour début 2023 pèsent particulièrement sur l'ICA.

Les chefs d'entreprise interrogés par l'IEDOM font part de diverses inquiétudes. Elles sont liées, notamment, aux problèmes logistiques persistants (pénuries et difficultés d'approvisionnement), aux hausses des prix des intrants et à la baisse de l'activité spatiale.

Malgré ces inquiétudes, la part des entreprises de l'enquête craignant une défaillance dans les douze prochains mois baisse de 2,9 points sur le trimestre, à 16,5 %. Le nombre de défaillances effectives d'entreprises reste plus bas qu'avant crise, avec 60 cas relevés sur un an (contre 75 en moyenne enregistrés sur 10 ans), mais une hausse de 15,4 % est enregistrée sur le trimestre.

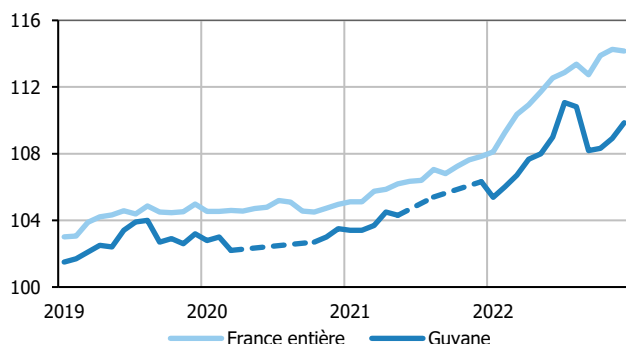
Indicateur du climat des affaires en Guyane
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Les prix repartent à la hausse

Évolution de l'indice des prix à la consommation
(Base 100 en 2015)



Source : Insee, données mensuelles.

Remarque : les données présentées en pointillés correspondent aux périodes où les relevés de prix n'ont pu être réalisés que partiellement.

Lors du dernier trimestre de 2022, l'indice des prix à la consommation (IPC) est en hausse de 1,6 %. En glissement annuel, l'indice progresse de 3,4 %, plus modérément qu'au niveau national (+5,9 %). Malgré un répit au trimestre précédent (-7,6 %), les prix de l'énergie repartent à la hausse (+5,6 %), progressant de 9,3 % sur un an. Les prix de l'alimentation et des services croissent quant à eux de 1,4 % et 2,3 % sur le trimestre et de 7,7 % et 3 % respectivement sur l'année. Enfin, les prix des produits manufacturés restent relativement stables ce trimestre (+0,8 %) tandis qu'ils sont en légère hausse en glissement annuel (+1,7 %).

Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, les entreprises sont une fois de plus inquiètes au sujet de l'inflation : 83,5 % d'entre elles déclarent subir une hausse des prix de leurs achats au 4^e trimestre, qu'elles estiment en moyenne à 18,2 %. Ces

hausse sont en partie répercutées sur les prix de vente, mais sont aussi absorbées par la réduction des marges des entreprises.

Léger repli de la demande d'emploi

Au 4^e trimestre 2022, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) diminue de 1,2 % (CVS). Le nombre de DEFM A s'établit à 19 990 personnes. La répartition par sexe et âge reste pratiquement inchangée, les femmes et les personnes âgées de 25 à 49 ans sont majoritaires parmi les DEFM A : respectivement 59,8 % et 58,7 %.

En parallèle, le nombre d'offres d'emploi durable publiées par Pôle emploi est en baisse : -2,8 % sur le trimestre et -5,5 % en glissement annuel.

Enfin, selon l'enquête menée par l'IEDOM, les perspectives sur l'emploi devraient se stabiliser sur le territoire au prochain trimestre, les soldes d'opinion relatifs aux effectifs se rapprochant de leur moyenne de longue période.

La hausse des prix pèse sur la consommation...

Au 4^e trimestre 2022, les importations de biens de consommation en volume sont en baisse de 0,8 % pour les produits durables et 0,7 % pour les produits non durables.

A contrario, la valeur totale de ces importations progresse, sous l'effet de la hausse des prix. Dans le détail, les importations de produits de consommation durables s'inscrivent en hausse de 5,5 % (25,9 M€), tandis que les importations de produits de consommation non durables atteignent 138,7 M€, soit +2,5 %.

Sur trois mois, le nombre de transactions par carte bancaire est en progression de 4,2 %, contre +4,7 % en montant. Sur un an, ces hausses atteignent respectivement +8,9 % et +3,4 %.

Les immatriculations de véhicules de tourisme sont quant à elles en baisse de 15 % entre le 3^e et le 4^e trimestre. Au cumul sur l'année, elles sont toutefois en hausse.

En fin d'année 2022, les indicateurs de la vulnérabilité des ménages en Guyane restent mitigés. À titre illustratif, le nombre de personnes interdites bancaires diminue de 3,7 % par rapport au 3^e trimestre, alors que le nombre d'allocataires du RSA est relativement stable (environ 21 500 personnes).

... Et sur l'investissement

Le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement de l'enquête de conjoncture de l'IEDOM demeure nettement négatif au 4^e trimestre 2022. Les intentions d'investir diminuent dans la plupart des secteurs, sauf pour le commerce et le BTP, ou celles-ci restent relativement stables par rapport à leur moyenne de long terme.

Le volume des importations de biens d'investissement est en baisse de 3,3 % au dernier trimestre de 2022 (-12,5 % sur un an, CVS). Toutefois, en prenant en compte la hausse des prix des biens importés, la valeur des importations augmente de 9,2 % sur le trimestre (+6,5 % sur l'année).

D'autre part, les créations d'entreprises progressent légèrement au 4^e trimestre (+0,8 %, CVS), soit 753 créations enregistrées (y compris microentreprises). Les immatriculations de véhicules utilitaires sont également en hausse : +12,9 % sur le trimestre.

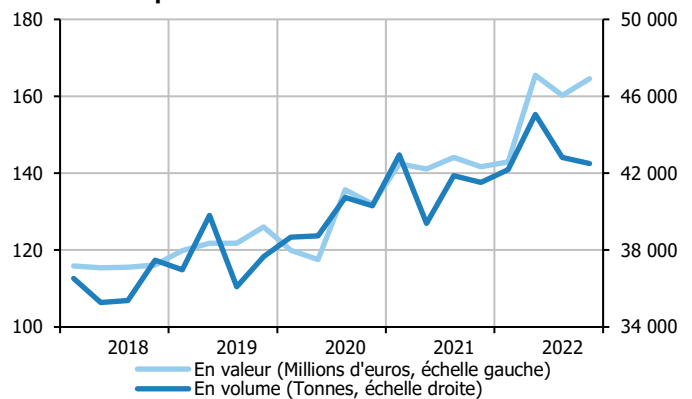
Baisse du volume des échanges extérieurs

Les importations guyanaises connaissent, au 4^e trimestre 2022, une baisse de 12,6 % de leur volume total (contre +3,2 % sur un an). Les importations de biens d'investissement ont diminué de 3,3 % en trois mois, tandis que celles de biens intermédiaires ont baissé de 16,9 %. Enfin, le volume importé de biens énergétiques a reculé de 7,8 % ce trimestre.

En termes de valeur, la tendance est inversée compte tenu de l'effet prix. Les importations totales progressent de 4 % et atteignent 521,1 M€. Les importations de biens d'investissement augmentent notamment de 9,2 % sur trois mois, tout comme les biens intermédiaires qui connaissent une croissance de 6,5 %.

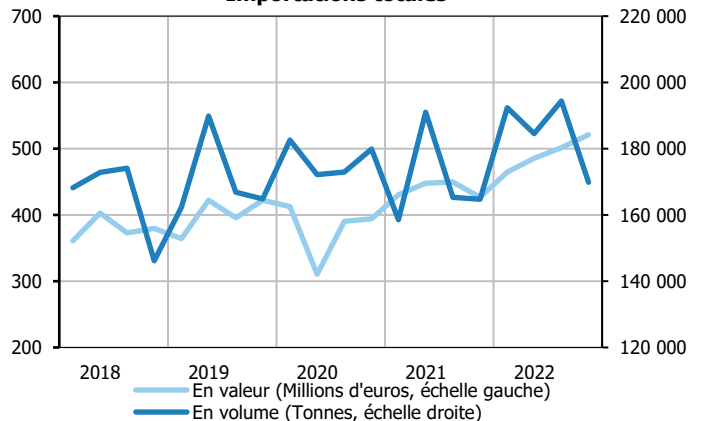
Au dernier trimestre de l'année, les exportations totales de la Guyane voient leur volume réduit de 54 %, la baisse est cependant un peu moins marquée en valeur : -27,1 % à 29,3 M€ (CVS). Les seules exportations en hausse au 4^e trimestre sont celles de l'or +79,9 % en volume et +79,1 % en valeur, en raison d'un effet de rattrapage par rapport au trimestre précédent.

Importations de biens de consommation



Sources : Douanes, CVS IEDOM

Importations totales



Sources : Douanes, CVS IEDOM

L'activité globale fléchit légèrement en fin d'année

En fin d'année 2022, l'activité globale enregistrée dans l'enquête de l'IEDOM se contracte : le solde d'opinion se situe, depuis quatre trimestres consécutifs, en dessous de sa moyenne de longue période. D'autre part, malgré un niveau plutôt favorable des carnets de commandes, les trésoreries restent tendues, impactées par des charges qui s'alourdissent.

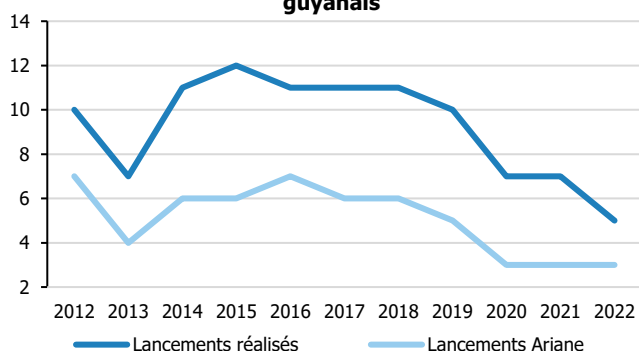
À l'échelle sectorielle, les situations sont hétérogènes.

L'activité du **BTP** se maintient à un niveau proche de sa moyenne de longue période et les carnets de commandes sont toujours bien orientés. Toutefois, malgré une amélioration au 4^e trimestre, les entreprises du secteur subissent particulièrement la hausse des prix, ce qui impacte négativement les trésoreries. Pour le début de l'année 2023, elles anticipent un maintien de leur activité et une hausse des effectifs.

Les chefs d'entreprise du secteur **primaire et agroalimentaire** font part d'une dégradation de leur niveau d'activité en fin d'année 2022, qui devrait se rapprocher de son niveau de longue période début 2023 selon leurs prévisions. Le volume des exportations de produits des industries agroalimentaires, certes faible, est en hausse sensible sur ce trimestre (+48,1 %, CVS). Les importations, représentant un volume presque quarante fois plus important, sont quant à elles en baisse sur 3 mois (-5,7 %).

Selon les chefs d'entreprise enquêtés par l'IEDOM, l'activité **industrielle** (hors IAA) reste stable au dernier trimestre de 2022. Tandis que le secteur du bois subit une baisse de ses exportations de 15,8 %, la filière aurifère enregistre une nette hausse des siennes : +79,1 % (en valeur, CVS). Les prévisions d'activité du secteur industriel sont favorables pour le début de l'année 2023.

Lancements réalisés au Centre spatial guyanais

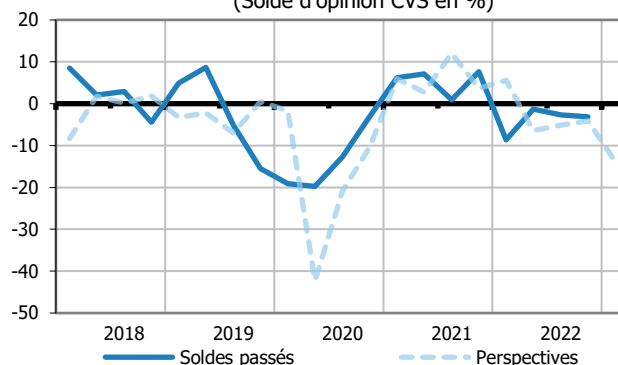


Source : Arianespace

De nombreux **commerçants** témoignent d'une baisse de la consommation en fin d'année 2022, en lien avec la perte de pouvoir d'achat de la part des ménages. Le secteur enregistre ainsi une nouvelle baisse de son activité, tendance qui se prolonge depuis un an. Les charges d'exploitation s'alourdissent particulièrement ce trimestre, néanmoins, les entreprises font part d'une amélioration des trésoreries et des délais de paiement malgré une dégradation sensible des charges. Quelques commerçants signalent également être pénalisés face à la concurrence du secteur informel. L'embauche reste cependant dynamique dans le secteur, malgré des prévisions d'une nouvelle baisse de l'activité.

Finalement, le secteur **touristique** continue de se rétablir progressivement. Ainsi, le solde d'opinion relatif à l'activité touristique demeure bien orienté depuis mi 2021. Malgré une diminution du trafic de passagers et du nombre de vols à l'aéroport Félix Éboué au 4^e trimestre 2022, la tendance sur l'ensemble de l'année est positive.

Activité tous secteurs confondus (Solde d'opinion CVS en %)

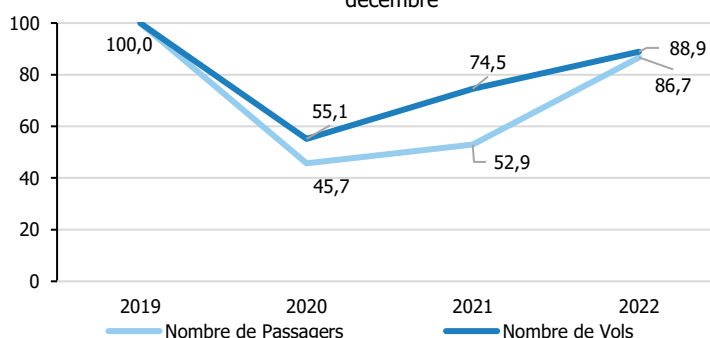


Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité des **services marchands** reste orientée négativement mais semble s'améliorer. Les délais de paiement sont stables dans le secteur et les effectifs en croissance ; les trésoreries sont pénalisées à nouveau par des charges qui s'alourdissent sensiblement.

D'autre part, les craintes des entreprises du **spatial** s'accroissent ce trimestre. L'interruption de Soyuz, les retards sur le programme Ariane 6 et plus récemment, l'échec du premier vol commercial de la fusée Vega-C, devraient provoquer un creux dans l'activité du secteur. Un seul lancement réussi est comptabilisé au 4^e trimestre au Centre spatial guyanais, soit un de moins qu'au trimestre précédent et trois en moins par rapport au dernier trimestre 2021.

Évolution du trafic aérien en Guyane (Indice base 100 en 2019 - Données cumulées à fin décembre)



Source : CCIRG / Aéroport Cayenne Félix Eboué

La conjoncture internationale et régionale

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE A ÉTÉ RÉILIENTE EN 2022 MALGRÉ L'INFLATION

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2023, **l'économie mondiale** a enregistré une croissance de 3,4 % en 2022, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. Pour 2023, le FMI anticipe une progression de l'activité mondiale de 2,9 %. Si le durcissement des conditions de financement à l'échelle mondiale et le risque d'une intensification de la guerre en Ukraine pourraient tirer l'activité économique à la baisse, la récente réouverture de la Chine et le possible déclin de l'inflation permettent d'envisager une reprise plus rapide que prévue. En effet, après avoir atteint 8,8 % en 2022, l'inflation mondiale devrait s'établir à 6,6 % en 2023 et à 4,3 % en 2024 selon les prévisions du FMI.

Aux **États-Unis**, le PIB a augmenté de 0,7 % au 4^e trimestre 2022, en rythme trimestriel, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. La consommation des ménages est restée le principal moteur de la croissance économique alors que la contribution du commerce extérieur s'est inscrite en net repli. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB a crû de 2,1 % selon le Bureau d'analyse économique américain. Si le FMI anticipe une croissance plus modérée en 2023 (+1,4 %), celle-ci a été revue à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre.

Dans la **zone euro**, l'activité a enregistré une hausse de 0,1 % au 4^e trimestre, après une augmentation de 0,3 % au 3^e trimestre. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque l'Allemagne et l'Italie ont vu leur PIB se contracter sur la période (-0,2 et -0,1 %), à l'inverse de la France et de l'Espagne (+0,1 et +0,2 %). À fin décembre, l'inflation s'est établie à +9,2 %, contre +10,1 % un mois plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 3,5 % selon le FMI. En 2023, elle pourrait s'établir à 0,7 %, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

En **France**, le PIB a crû de 0,1 % au 4^e trimestre selon l'Insee. La consommation des ménages s'est nettement contractée (-0,9 %) tandis que l'investissement a ralenti (+0,8 % après +2,3 % au trimestre précédent). Contrairement aux trois premiers trimestres de l'année, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance (+0,5 point). Cela s'explique par la baisse marquée des importations (-1,9 %) alors que les exportations ont reculé de manière plus modérée (-0,3 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 2,6 %. La croissance devrait ralentir en 2023 pour s'établir à 0,3 % selon la Banque de France.

Au **Japon**, l'activité économique a rebondi au 4^e trimestre (+0,2 % après -0,3 %). Cette évolution s'explique par le retour des touristes étrangers après la levée totale des restrictions à l'entrée du pays en octobre, mais également par la résilience de la consommation des ménages, en hausse de 0,5 % sur le trimestre. Le PIB japonais a crû de 1,4 % sur l'ensemble de l'année 2022 et pourrait progresser de 1,8 % en 2023 selon le FMI.

Enfin, les **pays émergents** et en développement ont vu leur PIB augmenter de 3,9 % en 2022 avec d'importantes disparités entre les pays : si l'Inde a enregistré une croissance de 6,8 % sur l'année, la Chine a vu son activité progresser de 3 %, soit un rythme sensiblement identique à celui du Brésil et du Mexique (+3,1 %). La Russie a quant à elle vu son PIB reculer de 2,2 % sur l'ensemble de l'année. En 2023, le FMI table sur une croissance de 4,0 % pour ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 21 février 2023.

LA DYNAMIQUE DE CROISSANCE EN AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES SE CONFIRME EN 2022 MALGRÉ LES INCERTITUDES

Le FMI a revu à la hausse le taux de croissance de 2022 pour **l'Amérique du Sud**, à 3,9 %. Toutefois, une croissance plus timide est prévue l'année 2023 (+1,5 %). Une baisse des prix des matières premières ainsi que l'instabilité sociale sont des risques importants pour la région.

Dans les **Caraïbes**, le ralentissement de la croissance devrait être moindre selon le FMI. Le taux de croissance pour 2022 s'établirait à 6,2 % pour les pays dépendant du tourisme et à 23,8 % pour les exportateurs de matières premières. En 2023, les taux de croissance seraient réduits à 3,8 % et 9,3 % respectivement.

Le taux de croissance du PIB du **Brésil** a connu une augmentation de 3,1 % en 2022, mais devrait ralentir à +1,2 % en 2023 selon les prévisions du FMI. L'indice d'activité économique, publié par la banque centrale en décembre, a enregistré en parallèle une hausse cumulée de 2,9 % en 2022. Par ailleurs, le ministère des Finances a annoncé l'objectif de réduction du déficit budgétaire primaire. Les estimations initiales prévoient un déficit de l'ordre de 2,6 % du PIB pour l'année 2022. Les objectifs actuels du ministre viseraient à ramener le déficit dans une fourchette de 0,5 % à 1 % du PIB. Pour rappel, la dette publique brésilienne atteint 76 % du PIB en 2022.

Toujours selon les prévisions du FMI, la croissance du **Guyana** serait la plus élevée de la région (+57,8 % en 2022 et +25,2 % en 2023), sur fond de développement de l'activité pétrolière. Les autres producteurs de pétrole de la région, tels que la **Trinité-et-Tobago** et le **Suriname**, s'attendent à des taux de croissance plus modestes en 2022 (respectivement +2,3 % et +1,3 %) et en 2023 (+3,5 % et +2,3 %).

Par ailleurs, l'OIT estime que la reprise économique a permis à l'emploi de revenir aux niveaux d'avant pandémie en Amérique latine et dans les Caraïbes, avec un taux de chômage de 7,2 % en 2022 (contre 8 % en 2019). Cependant, en raison de prévisions d'un faible dynamisme de l'économie, il est probable que le chômage enregistre une augmentation en 2023.

Sources : IBC-Br Banco Central do Brasil ; CEPALC : « Balance Preliminar de las Economías de América Latina y el Caribe 2022 » ; OIT : « Panorama laboral 2022 América Latina y el Caribe » ; FMI : « World Economic Outlook (january 2023) ».

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : S. BOUVIER-GAZ — Responsable de la rédaction : D. LAURET
Rédaction : S. CALVO CANO — Participation aux travaux : J. CAPITAINÉ - S. AUBERT - L-H. JASON — Éditeur et imprimeur : IEDOM